

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 47

**Bamidbar** | La préparation à Chavouot

# Méssilot

## *Les sentiers de l'âme*

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine  
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,  
Rav **Israël Abargel** Chlita

Gratuit

פרשת במדבר | צרפתית

# ...❧ Les sentiers de l'âme ❧...

## Table des matière

Plusieurs sentiers de l'âme.....	1
L'ordre du monde .....	5
Une fin heureuse .....	7
Quatre anges – quatre drapeaux .....	8
La Thora : profonde et immense .....	11
Le sentier : selon la part .....	12
Les drapeaux du désert .....	15
Chaque homme, son drapeau .....	18
Bilaam : baisse les bras ! .....	21
On doit connaitre sa place .....	22
L'importance de dire le <i>tikoun</i> à la veillée de Chavouot . . .	23
La leçon qu'on tire de Méguilat Ruth .....	26
Ruth, David amélekh et Chavouot .....	27
La naissance de l'athée .....	29
Le sentier... ..	31



**Associez-vous à nous :**

### Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distribué selon les enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

✉ POB 456, Nétivot, Israël

☎ 08-37-40-200

@ france@h-l.org.il

📺 HameirLaaretsFR

🌐 hameir-laarets.org.il/francais

f HameirLaaretsFR

📍 HaKatzir 666, Nétivot, Israël

📞 054-943-9394

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

## Paracha Bamidbar

### Plusieurs sentiers de l'âme

**Bien** que le *Hozé* de Loublin soit décédé depuis deux cent six ans, sa mémoire est toujours vivante dans le cœur de tout le monde. Face à l'obscurité de l'exil, le *Hozé* de Loublin fut une lumière au sein du peuple juif. Il mérita d'avoir de nombreux disciples qui illuminèrent le monde du judaïsme pendant plusieurs générations grâce à leur étude et leur sagesse. A l'époque, la ville de Loublin était devenue un aimant pour des dizaines de milliers de juifs qui étaient venus prendre conseil auprès de lui, tant sur le plan spirituel que matériel.

**La** plupart des questions qui lui étaient posées étaient par écrit. Voici une des questions qui lui avait été posée par son disciple Rabbi Issakhar Bérich de Taduchitz.<sup>1</sup>

« **Rabbi**, demanda Rabbi Issakhar Bérich, la Thora est plus

grande que la mer, depuis le verset le plus simple du *houmach* jusqu'au plus profond secret. L'âme d'un juif est aussi grande, pleine de sentiments et d'émotions, de désirs et de qualités ; lorsqu'un juif cherche à réparer son âme et à l'illuminer avec la lumière de la Thora, il est perplexe et il se demande quelle est la voie qui est correcte ? Où faire des efforts ? Comment mériter de se rapprocher d'Hachem ? S'il vous plait, maitre, montrez-moi la voie qu'il faut prendre ».

**Le Hozé**, en entendant ce cri du cœur leva les yeux vers le ciel plein de tendresse, d'amour et de pitié et répondit : « ce ne sont pas des choses qu'on peut raconter. On peut servir Hachem en étudiant la Thora, en priant, en disant des Téhilimes, en mangeant, en jeûnant, en faisant

des actes de bonté. Toutes ces voies sont correctes pour servir Hachem **mais tu dois sentir par laquelle de ces voies ton cœur est attiré.** Lorsque tu auras découvert ce que ton cœur désire, prends cette voie tout le temps ! Parce que la vérité est dans chacune de ces voies qui te permet d'atteindre la perfection !

**Laisse-moi** te raconter une histoire :<sup>2</sup> à une période de ma vie, j'ai habité à Lantzut. Un matin, un juif simple est venu et m'a dit : 'un ange se révèle à moi chaque jour pour m'enseigner la Thora. Il m'a demandé de vous dire qu'il a été décrété dans les cieux que vous deviez quitter Lantzut et partir pour Winneuy'. J'étais très surpris et je lui ai demandé : « tu mérites qu'un ange se révèle à toi et t'enseigne la Thora ? C'est un niveau extrêmement élevé qui appartient au plus fin des justes ». Le juif me répondit : « depuis mon enfance, mon cœur désirait ardemment réciter des Tehilimes. Je ressentais un lien très fort avec les chants de David

amélekh. Puis, j'ai pensé : si c'est mon lot dans la Thora, je vais m'investir totalement. Depuis lors, j'ai commencé à réciter les Tehilimes avec beaucoup de concentration. Parfois, des larmes me venaient et je lisais avec une émotion intense jusqu'à ce que mes yeux soient mouillés de larmes, avec une passion brûlante et un enthousiasme immense.

**Un** jour, alors que je lisais les Tehilimes, j'ai vu soudain un vieil homme marcher chez moi, son visage était flamboyant comme une torche. J'ai été pris d'une immense crainte. Je lui ai demandé ce qu'il voulait et il m'a répondu : 'j'ai été créé par ta récitation constante des Tehilimes avec concentration. A partir de maintenant, je vais venir pour t'enseigner la Thora' ».

**Le Hozé** continua et dit : malgré son explication, je n'ai pas pris ses paroles au sérieux. Le lendemain, il est de nouveau venu me voir et m'a dit : « aujourd'hui, l'ange m'a dit de vous dire qu'il a été décrété dans les

Paracha Bamidbar - Plusieurs sentiers de l'âme

cieux que vous quittiez Lantzut pour aller habiter à Winneuy». Cette fois aussi je n'ai pas prêté attention à ce qu'il disait. Le lendemain, à l'aube, ce juif se tenait devant ma porte mais cette fois-ci avec un regard déplaisant et sérieux. Il m'a dit : « comprenez, c'est votre dernier avertissement. Vous devez partir immédiatement pour Winneuy ». Cette fois-ci, je l'ai cru et je voulais faire ce qu'il me disait de faire mais je ne savais pas comment faire, parce que je n'avais jamais entendu parler de la ville de Winneuy et j'ignorais où se trouvait cette ville. J'ai prié à Hachem et je lui ai dit : « je veux faire ta volonté mais je ne sais pas où se trouve la ville de Winneuy. De grâce Hachem, montre-là moi ».

**Ma** prière a été exaucée. Ce jour-là, j'ai reçu une lettre de la ville de Chekhov où on me demandait : « on a l'habitude dans notre ville lorsqu'on écrit un *guèt* (acte de divorce) à une femme, d'écrire que le divorce a été inscrit dans la ville de Winneuy, connue sous le nom de Chekhov. Un *guèt* n'a pas mentionné « connue sous

le nom de Chekhov », est-ce que le *guèt* est valable ? ». En lisant la lettre, je réalisais que cette lettre avait été envoyée des cieux pour que je puisse trouver la ville de Winneuy. Immédiatement, j'ai loué un char, j'ai quitté Lantzut et je suis parti à Chekhov.

**Près** de Chekhov, il y avait la ville de Loublin qui à cette époque était remplie de sages mais la plupart d'entre eux s'opposaient à la *hassidout* qui commençait à se répandre dans l'ensemble du pays. Lorsque les gens ont découvert que je m'étais installé près de leur ville, ils ont craint que je diffuse les enseignements hassidiques. Par conséquent, ils ont commencé à m'humilier mais Hachem avait décrété que ma lumière brillerait précisément à Loublin et finalement je suis arrivé à Loublin.

**Voici** comment le *Hozé* avait fait son chemin de Chekhov à Loublin. Un jour, un des plus grands sages de Loublin était venu à Chekhov très tôt le matin, alors que le *chamach* passait dans les rues pour réveiller les habitants. Lorsque le *chamach*

## Paracha Bamidbar - Plusieurs sentiers de l'âme

passa près de chez le *Hozé*, le *Hozé* ouvrit sa fenêtre et l'interpella très fort pour qu'il s'arrête de bouger. Le *chamach* voulut courir vers le *Hozé*, pensant qu'il avait besoin de quelque chose mais le *Hozé* lui ordonna de rester figé. En urgence, le *Hozé* quitta sa maison avec une carafe d'eau dans les mains, se dirigea vers le *chamach*, lui donna l'eau et lui ordonna de se laver les mains trois fois selon la halakha. Le sage qui était venu visiter Loublin se tenait au coin de la rue, vit cet incident et était très surpris de ce qui se passait. Lorsque le *Hozé* retourna chez lui, le sage s'approcha du *chamach* et lui demanda de lui expliquer ce qui s'était passé. Le *chamach* lui dit qu'il avait été la veille à un mariage, qu'il était rentré chez lui, épuisé et qu'il s'était endormi de suite. Le matin, il s'était réveillé en retard et avait réalisé qu'il ne restait plus trop de temps pour réveiller les habitants de la ville. Ainsi, il s'était levé de son lit rapidement, s'était habillé et empressé d'aller

au travail. A cause de sa précipitation, il avait oublié de se laver les mains. Le *Hozé* avait dû sentir cela et lui avait apporté de l'eau. Il ne voulait pas qu'il avance un pas de plus avant de s'être lavé les mains. En entendant cela, le sage de Loublin admira la sainteté du *Hozé* et la manière avec laquelle les paroles de nos sages étaient précieuses à ses yeux, à tel point qu'il avait apporté lui-même de l'eau au *chamach* pour ne pas qu'un juif déambule sans avoir fait *nétilat yadayim*. Lorsque le sage retourna à Loublin, il raconta aux habitants de la ville ce qui s'était passé avec le *Hozé* de Chekhov. C'est alors qu'ils commencèrent à regretter leurs actes et réalisèrent que les *hassidim* étaient des gens saints et méticuleux dans chaque mitsva. A partir de ce jour, les citoyens s'approchèrent du *Hozé* et lui demandèrent même de venir habiter dans leur ville à Loublin.

**Le *Hozé*** continua son récit en disant : « et le messager de tout

## Paracha Bamidbar - L'ordre du monde

cela était un juif simple qui servait Hachem en lisant les Téhilimes ». En règle générale, chaque juif a

un rôle particulier dans ce monde et doit découvrir sa fonction. Notre paracha traite de cela.

### L'ordre du monde

**Avram** est né en 1948 depuis la création du monde. A l'âge de trois ans, il découvre Hachem et à partir de ce jour, il le sert de toutes ses forces. Le cœur d'Avram brûlait d'amour pour Hachem et cela engendrait chez lui l'amour envers Ses créatures. Avram aimait vraiment chaque individu. Il exprimait son amour en procurant des bienfaits à tout le monde. Plus tard, Avram réussira neuf épreuves,

ce qui prouvera encore plus son amour.

**Lorsque** Avram était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, Hachem se révéla à lui et lui dit : « je suis *El chadaï*, je suis celui qui supervise chaque être vivant. Par conséquent, marche dans la voie que je te montrerai, attache-toi à moi et tiens bon à toutes tes épreuves ».

**Grâce** à ta loyauté et à ton sacrifice de toi, je vais rajouter la lettre ך à ton nom<sup>3</sup> et au

### — La source de la sagesse —

3. Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal raconta un jour qu'un *Roch yéchiva* du nom de Rabbi Mordéchai fut contraint d'aller récolter des dons pour subvenir aux besoins de la yéchiva. Il se rendit chez des gens riches qui lui firent un don généreux, lui étant très agréable excepté un riche qui ne faisait que se plaindre que sa situation financière était compliquée et donc il ne pouvait pas l'aider, pas même avec un seul dollar. C'est alors que Rabbi Mordéchai lui répondit : « bien que vous ne puissiez pas nous aider, je tiens à vous bénir ». Le riche

fut très heureux d'entendre cela et baissa sa tête pour recevoir la bénédiction. Le nom de famille de cet homme riche était « Man ». Rabbi Mordéchai mit ses mains sur la tête du riche et le bénit : « que celui qui a béni nos patriarches Avraham, Itshak et Yaacov bénisse l'homme « Man » important et lui donne la bénédiction d'Avraham Avinou ». Ce riche était un peu curieux et il chercha à comprendre ce que le Rabbi voulait dire en le bénissant de « la bénédiction d'Avraham Avinou ». Il demanda à Rabbi Mordéchai la signification de cela et Rabbi Mordéchai lui

## Paracha Bamidbar - L'ordre du monde

lieu d'Avram, tu seras appelé Avraham.<sup>4</sup>

**Après** cela, Avraham eut un fils et il l'appela Itshak. Itshak ne suivit pas la voie de son père en le servant avec un amour intense. L'inclinaison de son cœur le fit servir Hachem dans une énorme crainte. Par conséquent, il excella dans le culte d'Hachem à travers la prière. Toute sa vie était entièrement consacrée à la prière avec passion et amour. Itshak eut un fils qu'il appela Yaacov. Lui non plus ne suivit pas la voie de son père. Son cœur

était penché vers l'étude de la thora.<sup>5</sup>

**Yaacov** avait douze fils et parmi eux, il avait une préférence pour Yossef. Cela engendra une jalousie entre ses frères, ce qui les conduisit à le vendre en tant qu'esclave. Yaacov pensa que Yossef avait été tué et ses frères ignoraient où il avait été emmené. Mais au bout de vingt-deux longues années, ils descendirent en Egypte et furent réunis avec Yossef. Là-bas, Yaacov vécut jusqu'à son dernier souffle.

## — La source de la sagesse —

expliqua cela de la manière suivante : « tout d'abord, comme on le sait, Avraham ne pouvait pas avoir d'enfants jusqu'à ce qu'Hachem rajoute la lettre ה au nom Avram et son nom devint Avraham. C'est alors qu'il put avoir des enfants. Lorsque j'ai vu que vous êtes riche et que malgré tout, vous ne voulez pas donner un centime de tsédaka, j'ai décidé de vous bénir par la bénédiction d'Avraham et qu'Hachem vous rajoute la lettre ה à votre nom et donc que votre nom de famille « Man » devienne « Haman ». Et étant donné que je m'appelle Mordéchai, j'aurai peut-être toute votre richesse comme ce qui s'est passé

entre Mordéchai et Haman dans l'histoire de la Méguilat Esther ». En entendant cela, le riche supplia Rabbi Mordéchai d'annuler sa bénédiction et il lui promit de donner toute somme dont il avait besoin en tant que tsédaka.

-Imré Noam (Pourim, art. 2)

**4.** Le Imré Aémet de Gour dit que quatre personnes ont mérité qu'on leur rajoute une lettre à leur nom : יהושע, יתרו, שרה, אברהם ce qui forme יהויה

-Nitsotsé athora (Béréchit p 110)

**5.** Maor Véchémech (paracha Réé)



## Une fin heureuse

**Yaacov** est couché dans son lit, il sent que c'est son dernier jour de vie sur terre. Il appelle ses fils et leur dit : « réunissez-vous et je vais vous dire ce qui va arriver à la fin des temps. Ecoutez, fils de Yaacov, entendez Israël, votre père » (Béréchit 49-1-2). A ce moment spécifique, Yaacov sentait qu'il y avait une vraie union parmi ses fils, ce qui n'était pas le cas quelques

années auparavant. Ainsi, les premières paroles de Yaacov à ses fils furent « réunissez-vous », leur sous-entendant de garder et préserver leur union pour toujours, même après sa mort. Nos sages disent<sup>6</sup> qu'avant que Yaacov décède, il ordonna à ses fils d'enlever toute controverse entre eux et leur dit :<sup>7</sup> « mes enfants, évitez de vous quereller car c'est

---

### La source de la sagesse

---

6. Midrach Agadol (Béréchit 49-1)

7. Un jour, une querelle importante éclata entre deux personnages importants. Cette querelle arriva aux oreilles de Rabbi Eléazar Ménahem Man Chakh qui en fut très peiné et dit : « c'est dommage qu'ils ne sachent pas tous les deux les bienfaits de celui qui cède à son prochain ». Un jour, il dit à un de ses élèves : « toute ma vie, j'ai cédé à l'autre parti et je n'ai jamais perdu à cause de cela ».

**Afin** d'illustrer cela, Rav Chakh dit : « lorsque j'étais sur le point de me marier, mon *Roch yéchiva* m'invita chez lui au repas du vendredi soir. Le repas s'était terminé et sa femme apporta un dessert. J'ai mordu la première bouchée mais je croyais que j'allais m'évanouir...C'était écoeurant. Je n'ai pas osé prendre une deuxième bouchée. Mon *Roch yéchiva* sentit que quelque chose n'allait pas et il me demanda pourquoi je ne mangeais pas le dessert. J'étais gêné, je ne

pouvais pas répondre et par conséquent, j'ai préféré garder le silence. Mon *Roch yéchiva* qui savait quel était le problème dit : « sache que je t'ai invité pour que tu apprennes ce qu'est le *chalom baït* ; tu dois apprendre à céder à l'autre. Cela fait quarante ans que je mange ce dessert et je ne l'aime pas mais parce que ça plait à ma femme et que ça la rend joyeuse, je me tais et je le mange ».

**La** femme de Rav Chakh était un jour à l'hôpital, couchée sur son lit, faible et à bout de forces. Subitement, elle se mit à raconter l'histoire suivante : « lorsque Rav Chakh et moi, nous venions tout juste de nous marier, nous avons décidé de faire un compromis : la première dispute qu'on aurait, il céderait, à la seconde dispute, je céderai etc. mais pour vous dire la vérité, mon tour de céder n'est jamais encore arrivé. Il a toujours cédé devant moi.

-Bédidi Hava Ouvda (p. 411)

## Paracha Bamidbar - Quatre anges – quatre drapeaux

une destruction pour le monde. Une ville où réside la controverse finit par se disperser; une synagogue où il y a une querelle finira par être déserte. Un foyer où il y a un conflit finit par aller à sa ruine ». Yaacov continua et dit à ses fils: «je sens que mon moment est arrivé de mourir. S'il vous plaît, ne m'enterrez pas en Egypte mais en terre d'Israël. Je vous demande que vous seuls transportiez mon cercueil de la manière avec laquelle je vais vous dire de le faire ». Le *midrach* dit<sup>8</sup> que puisque Yaacov devait mourir, il appela ses fils, les bénit et leur ordonna de suivre les voies d'Hachem. C'est alors qu'ils acceptèrent la royauté céleste et il continua à les instruire.

**Lorsque** vous m'escorterez,

### Quatre anges – quatre drapeaux

**Les** années d'esclavage en Egypte étaient passées et le 6 Sivan de l'an 2448 depuis la création du monde, le peuple d'Israël se tenait au mont Sinai dans la crainte. Les

que ce soit dans la crainte et le respect.

**Yéoudah**, Issakhar et Zévouloun porteront mon cercueil à l'Est.

**Réouven**, Chimon et Gad au Sud.

**Éphraïm**, Ménaché et Binyamin à l'Ouest.

**Dan**, Acher et Naftali au Nord.

**Yaacov** finit de dire ces dernières paroles: «le jour viendra où Hachem vous fera sortir d'Egypte. Si vous faites ma volonté et que vous portez mon cercueil de la manière que je vous ai demandé, Il vous accordera la récompense des drapeaux » !

**Yaacov** ferma ses yeux et ses fils firent sa volonté.

cieux étaient ouverts et Hachem se révéla au peuple juif mais pas seul. Le *midrach* dit<sup>9</sup> que lorsqu'Hachem se révéla au mont Sinai, 220.000.000 d'anges

— *La source de la sagesse* —

8. Bamidbar Rabba 2-8

9. Bamidbar Rabba 2-3

Paracha Bamidbar - Quatre anges – quatre drapeaux

descendirent avec lui. Il est dit :  
רכב אלהים ריבותים אלפי שינאן  
(Téhilimes 68-18). Chacun d'entre  
eux descendirent sous forme de  
drapeaux, comme il est dit :  
דגול מרובה (Chir Achirim 5-10).

**Le** midrach continue en détail et  
dit :<sup>10</sup> « tout comme Hachem a créé  
quatre coins cardinaux et quatre  
drapeaux, il a entouré son trône de  
quatre anges, Mickaël, Gabriel,  
Ouriel et Raphael ». Le *midrach*  
essaie de révéler que les anges sont  
eux-mêmes divisés en drapeaux.  
Rabbi Moché Haïm Louzato (le  
Ramhal) écrit <sup>11</sup>que « lorsque les  
anges dans le ciel commencent à  
servir Hachem, une proclamation  
est faite dans tout le firmament et  
déclare : « restez des serviteurs  
loyaux envers votre maître ». A ce  
moment même, tous les anges se  
mirent à chanter et à se réjouir et ils  
se séparèrent chacun selon son  
drapeau ; le drapeau principal étant  
celui des quatre anges Mickaël,  
Gabriel, Ouriel et Raphael.

**Pour** de plus amples  
explications. Rabbi David Ichestein

écrit :<sup>12</sup> « dans le monde des rois et  
des nations, le drapeau indique une  
volonté en commun, un même  
objectif, dans lequel tous ceux qui  
portent les drapeaux s'unissent.  
Pendant la guerre, les soldats se  
rassemblent sous leur drapeau parce  
qu'il exprime le moteur et le  
dévouement qui les unit dans cette  
guerre. Là aussi, le but des anges est  
de satisfaire la volonté d'Hachem et  
puisque la volonté d'Hachem est  
que son honneur soit révélé par  
quatre aspects principaux, chacun  
des aspects a son propre drapeau.  
Par conséquent le fragment de leur  
réalité est de ressembler à la  
symbolisation des drapeaux pour  
lequel chaque ange doit réaliser  
l'objectif et la fonction pour  
laquelle il a été créé. On a dit déjà  
que tel est le but d'un drapeau : celui  
qui le brandit à l'objectif que ce  
drapeau symbolise. Il en est de  
même de l'essence de l'ange qui est  
là pour satisfaire la volonté du  
créateur. Telle est la signification  
des drapeaux des anges. Chaque  
drapeau représente un aspect

— La source de la sagesse —

10. Bamidbar Rabba 2-10

11. Tikounim Hadachim (tikoun 38)

12. Maor Itshak – Perek Ezehou Néchekeh

(p. 451)

## Paracha Bamidbar - Quatre anges – quatre drapeaux

différent du contrôle céleste à travers lequel l'honneur d'Hachem est révélé dans le monde. Lorsque le peuple juif vit les anges placés selon leur drapeau,

ils désirèrent la même chose. Puisqu'ils souhaitaient cela, ils le reçurent<sup>13</sup> mais avant de le recevoir, les cieux s'ouvrirent et le peuple d'Israël reçut la Thora.

### — La source de la sagesse —

**13.** Lors d'un cours donné par Rabbi Yéoudah Zéév Ségal Zatsal, il dit ce qui suit : on doit savoir que pour tout, il faut prier, même pour des choses qui nous ont déjà été promises par Hachem car sans la prière, même ces choses-là seront repoussées. Et c'est ce qu'on apprend de la paracha de la semaine. Lorsqu'Hachem s'est révélé sur le mont Sinäi, deux cent vingt-deux millions d'anges descendirent avec lui en groupe, sous la forme de drapeaux. Lorsque le peuple d'Israel vit cela, ils voulurent des drapeaux pour eux-mêmes. C'est alors qu'Hachem leur dit : « si vous désirez cela, je satisferai votre souhait ». Immédiatement, Hachem donna des drapeaux au peuple juif (Bamidbar rabba 2-3). Apparemment, c'est très étonnant, il est dit dans le *midrach* (*Midrach Rabba* 2-8) que Yaacov avait ordonné à ses fils la manière dont ils devaient le porter après sa mort ; il leur avait dit que grâce à cela, ils recevraient des drapeaux après être sortis d'Egypte. Et dans le même *midrach*, il est dit que la raison pour laquelle le peuple juif a reçu les drapeaux, c'est uniquement parce qu'ils les ont désirés. Or, à travers ce conflit, il est prouvé que même si on avait déjà promis au peuple juif des drapeaux, tant qu'ils ne les avaient pas demandés dans leur prière, ils ne les recevaient pas. On voit d'ici

l'importance de prier énormément dans la prière de « אהבה רבה » pour mériter de comprendre et d'élucider, d'écouter, d'apprendre et d'enseigner. Car même s'il a été décrété que quelqu'un soit intelligent, ce décret ne pourra pas être mené à bout sans prière ! Plusieurs fois, on a des difficultés d'apprentissage ou de compréhension de la Guémara et en priant, on peut recevoir une aide particulière d'Hachem. Tout comme dans la Thora, lorsque ceux qui étaient impurs voulaient apporter le *korban Pessah* (sacrifice pascal) ; ils sont partis chez Moché et lui ont dit למה נגרע (Bamidbar 9-7) et grâce à cela, l'ensemble d'Israel eut la possibilité de faire Pessah Chéni. Si pour une simple demande, une paracha a été rajoutée dans la Thora, si on crie et supplie Hachem למה נגרע, (pourquoi devons-nous perdre ?), vous êtes ceux qui enseignent au peuple juif, laissons nos cœurs comprendre et élucider, écouter, apprendre et enseigner, sauver, réussir et accomplir toutes les paroles de ta sainte Thora avec amour ». En vérité, Rabbi Yéoudah Zéév Ségal accomplit chacun des mots qu'il avait dits. Les anciens racontent qu'ils se souviennent comment Rabbi Yéoudah Zéév Ségal était totalement immergé dans ses prières depuis sa tendre enfance et un jour, au milieu de la prière de

## La Thora : profonde et immense

**Le** Ben Ich Haï dans le livre intitulé Lachon Akhamim<sup>14</sup> dit : « la sainte Thora est une création surprenante. En elle sont cachés des secrets. De la Thora vient la sagesse et tout ce qu'on parvient à saisir de la Thora est semblable à une goutte dans l'océan. Tout dans les mondes supérieurs et inférieurs et tout ce qui est et qui sera à travers les temps<sup>15</sup> se trouvent en elle.

**La** Thora ressemble à un arbre magnifique, plein de fleurs et de fruits. Lorsqu'on examine cet arbre, on découvre certaines choses : les

racines, le tronc, les branches, les fleurs et les fruits mûrs. La Thora est aussi appelée « un arbre de vie », renfermant à la fois le *pchat* (sens littéral), *rémez* (allusion), *drach* (interprétation), *guématria et sod* (sens ésotérique). De même, les branches de la Thora poussent dans toutes les directions. La Thora est aussi comparée au système complexe des sources d'eau du monde car il y a des fosses et des puits, des sources et des ruisseaux, des rivières et des mers. Il en est de même de la Thora qui est constituée de plusieurs composants,<sup>16</sup> chacun d'entre eux

### — La source de la sagesse —

אֵהָבָה רַבָּה, il était tellement passionné et concentré qu'il cassa le *Stender* sur lequel il s'appuyait, sans rien sentir.

-Diglénou (thème 372, p. 11)

**14.** Lachon Akhamim (tome II, prière n° 2)

**15.** Car le « temps » est aussi une création et que l'existence du temps est créée par la combinaison de deux noms saints מ"ה - ב"ן. La valeur numérique de ces deux mots forme le mot זמן (temps)

**16. L'assiduité** de Rabbi Ménaïhem Mendel de Riminov dans l'étude de la Thora n'avait pas de limites. Même lorsque le bet

amidrach était calme, Rabbi Ménaïhem Mendel continuait à étudier, de façon illimitée. A l'époque, Rabbi Menahem Mendel étudiait avec intensité les lois halakhiques de Rav Alfas, le « Rif » à tel point qu'il voyait le Rif comme s'il était son maître. Il raconta lui-même l'histoire suivante : un jour, alors que tout le monde dormait, j'étudiais comme d'habitude le Rif. Une heure après une autre, sans relâche, j'étudiais son ouvrage « Rav Alfas » avec passion et agréablement, révélant la douceur de l'étude. Puis, dans le plaisir extrême qui remplissait mon être entier, je me suis mis à regarder le ciel et je me suis mis à pleurer des

## Paracha Bamidbar - Le sentier : selon la part

ayant sa propre profondeur et sa propre dimension.

**Expliquer** comment la thora est infinie, c'est en dehors de nos capacités.

**Lorsque** le peuple d'Israël reçut la Thora, ils restèrent

bouche-bée, ne sachant pas quoi faire. La thora est tellement vaste, profonde et complexe. Comment saurons-nous comment et où consacrer toutes nos forces ?

**Nous** allons expliquer cela plus tard.

## Le sentier : selon la part

**Rabbi** Nathan de Breslev était assis et il réfléchissait : après tout, il y a plusieurs parties dans la Thora, le *pchat*, le *rémez*, le *drach* et le *sod* et chaque juif a sa touche particulière. C'est ce qu'on dit dans la prière chaque jour : 'fais-nous partager ta Thora'. Par conséquent, selon la part distincte qu'on a reçue, il en est de même de notre

voie unique pour servir Hachem. S'il en est ainsi, par où commencer, parce que tout dépend l'un de l'autre. La part de la Thora qu'on a reçue est uniquement découverte une fois qu'on a marché dans notre voie unique. D'un autre côté, le fait de découvrir notre sentier unique dépend du fait qu'on connaît notre part dans la thora.

## — La source de la sagesse —

profondeurs de mon cœur : « Hachem, éclaire-moi, montre-moi comment te servir et comment te craindre ». Soudain, à ce moment-là, le Rif en personne vint et me dit : « lève-toi et va chez Rav Elimélekh de Lizhensk. Là-bas, tu trouveras comment craindre Hachem ; là-bas, tu atteindras la perfection de ton âme pour tout ce que tu demandes ! ». Je n'avais jamais entendu le nom de Rav Elimélekh avant cet événement. Je ne savais pas non plus où Lizhensk était situé. Après quelques recherches, j'ai su qu'en Pologne, il y avait

une ville qui portait ce nom et là-bas, je trouverais le Rabbi.

**Parti** pour la Pologne, il arriva à Lizhensk après un long voyage. Là-bas, Rabbi Ménaïem Mendel fut reçu par Rabbi Elimélekh à bras ouverts avec une affection hors du commun, que seuls très peu de personnes méritaient. Pendant une longue période, il apprit la Thora de Rabbi Elimélekh jusqu'à ce qu'il devint un de ses principaux disciples.

-Emouné am ségoula (Tome 3, p. 67)

## Paracha Bamidbar - Le sentier : selon la part

A la lueur de ce qui vient d'être dit ci-dessus, Rabbi Nathan a écrit cette prière :<sup>17</sup> puissions-nous tous mériter plusieurs années de Thora, de prière et de bonnes actions jusqu'à ce que chacun découvre son sentier saint d'après l'origine de son âme, sa part dans la Thora et tous les merveilleux sentiers que les justes ont apportés au monde à partir du don de la Thora jusqu'à aujourd'hui. « Puissent-ils tous briller sur le monde, que ta voie soit connue sur terre, ton salut parmi les nations » (Téhilimes 67-3) de telle sorte que nous et nos descendants pendant toutes les générations puissions mériter de nous rapprocher vraiment de toi, suivre tes voies saintes et suivre les voies des justes authentiques et saints. Dans son ouvrage intitulé Likouté Alakhot,<sup>18</sup> il dit : « il n'y a pas deux personnes identiques, et tout comme les gens sont différents de par leur aspect

extérieur, ils sont aussi différents au niveau de leur façon de voir. Par conséquent, il existera inévitablement des différences d'opinion, des chemins différents et des habitudes différentes.

**Depuis** le jour de la création, il n'y a pas eu deux pieux identiques même si tous les deux ont suivi une même voie et un même Rabbi et étaient identiques dans leur comportement et leurs pratiques. Rabbi Nahman de Breslev a parlé de long en large des grandes différences entre les *tsadikimes* de son époque, lesquels étaient tous des disciples du Baal Chem Tov et étaient unis par un lien très fort et malgré cela, ils différaient grandement dans leur voie. L'un traversait l'ensemble du pays pour donner des cours au peuple, et l'autre restait chez lui pour accueillir les gens et leur donner sa bénédiction. L'un priait très longtemps avec un immense enthousiasme et l'un priait en murmurant ; untel étudiait la Thora

---

### — La source de la sagesse —

17. Likouté Téfilot (tome 2, prière 19)

18. Chomer Sakhar 2-10

## Paracha Bamidbar - Le sentier : selon la part

dans son amplitude et l'autre excellait en tsédaka et en rachat de

prisonniers.<sup>19</sup> Même s'ils avaient appris du même Rabbi, ils étaient

### — La source de la sagesse —

**19. Dans** le bet amidrach de Rabbi Itshak de Bahouch, la prière du soir s'était terminée mais les *hassidim* ne se pressaient pas de rentrer chez eux. Au lieu de cela, ils s'installaient à table et commençaient à étudier la Thora. Soudain, un juif entra en apportant des rafraîchissements au bet amidrach : du bon vin et plusieurs pâtisseries. Il les posa à table et annonça : « j'ai fait un vœu un jour où j'avais des problèmes que je ferai un festin aux érudits en Thora et à présent que je suis sorti de tous mes problèmes, je suis venu tenir ma promesse. S'il vous plaît, venez profiter de ce moment ». Les *hassidim* étaient assis à table, ils goûtaient les rafraichissements, disaient des *dvar Thora* et commençaient à chanter et danser. Rabbi Itshak de Bahouch entendit les chants et les danses au bet amidrach. C'est alors qu'il vint voir ce qui se passait. Pendant quelques minutes, il resta sur le seuil du bet amidrach et les *hassidim* n'avaient même pas remarqué qu'il était là. Rabbi Itshak vint, s'assit à table. Soudain, les *hassidim* virent qu'il était là, ils s'arrêtèrent de danser et s'assirent à table. C'est alors que Rabbi Itshak leur dit : « je continue à me poser la question : qu'est-ce que toute cette excitation en plein milieu de la semaine...et soudain, j'ai vu qu'aujourd'hui, c'est le *yartzeit* (jour anniversaire à la mémoire d'un défunt) du saint Rabbi Moché Lev de Sassov Zatsal. Je vais vous raconter une histoire à son sujet.

**Lorsque** Rabbi Moché Lev de Sassov décéda, il fut conduit au Gan Eden comme tous les tsadikimes à travers le Guéhinam (pour sauver d'autres juifs sur son passage). Au milieu du Guéhinam, Rabbi Moché Lev resta immobile et refusa de continuer à avancer. L'ange qui l'accompagnait lui demanda : « Rabbi, tous les justes vous attendent au Gan Eden, pourquoi ne poursuivez-vous pas votre route ? ». Rabbi Moché Lev répondit : « je ne quitterai pas cet endroit tant que tous les mécréants ne quitteront pas le Guéhinam pour aller au Gan Eden ». L'ange dit à Rabbi Lev que ce n'était pas possible. Alors Rabbi Lev lui dit : « je reste ici dans ce cas ! ».

**Après** plusieurs tentatives pour convaincre Rabbi Moché Lev de continuer sa route au Gan Eden, il leur dit : « le roi des rois Akadoch Barouh Ouh sait que toute ma vie, j'ai mis toute mon âme pour accomplir deux commandements, à savoir visiter les malades et racheter les captifs. A présent, je vois des dizaines de milliers d'âmes du peuple d'Israël qui se trouvent ici et personne ne les regarde. Comment puis-je partir d'ici et jouir des plaisirs du Gan Eden en sachant cela ? ». Rabbi Moché Lev éleva la voix et s'exclama : « je jure que je ne quitterai pas cet endroit tant que toutes les âmes n'auront pas quitté le Guéhinam »

**Les** cioux étaient en ébullition. Le tribunal céleste se rassembla pour juger de cette demande. A la fin, ils



Paracha Bamidbar - Les drapeaux du désert

très différents parce que chacun servait Hachem selon son niveau et son âme. C'est ça la plus grande joie d'Hachem dans ce monde : le fait d'avoir de nombreux pieux qui lui donnent une grande satisfaction, chacun selon son niveau, ce que l'autre ne peut pas faire.

**Lorsque** le peuple d'Israël vit la profondeur et l'ampleur de la Thora pour servir Hachem, ils cherchèrent à donner le meilleur conseil à leur âme. C'est alors qu'ils réalisèrent que le meilleur conseil était les « drapeaux » comme les drapeaux des anges.

### Les drapeaux du désert

**Lorsque** les anges « atterrirent » sur le mont Sinaï, les enfants d'Israël les virent tous ordonnés, selon des drapeaux. En effet, chaque ange connaissait sa place et la mission qu'on attendait de lui. Grâce à cela, ils étaient capables d'accomplir leur mission en toute fidélité. Après avoir observé les anges, le peuple

juif désira lui aussi des drapeaux qui révéleraient leur rôle. Hachem leur accorda cela. Toute la création créée par Hachem avait pour but de révéler Sa gloire à ses créations.<sup>20</sup> Du fait que sa gloire était révélée, Hachem créa ce monde qui devrait exister pendant six mille ans avec un nombre illimité de

---

❧ *La source de la sagesse* ❧

---

décrotèrent : « si Rabbi Moché Lev commençait à faire une mitsva, il ne lâchait pas cette mitsva avant de l'avoir terminée, nous devons satisfaire à sa demande ». Ils vérifièrent dans le livre et découvrirent que pas une seule fois dans sa vie, Rabbi Moché Lev avait commencé une mitsva et ne l'avait pas terminée. Ils furent alors obligés de permettre à Rabbi Moché Lev d'emporter avec lui toutes les âmes du Guéhinam au Gan Eden ». Rabbi Itshak

conclut en disant : « Rabbi Moché s'inquiétait de chaque âme du peuple juif. Par conséquent, il avait la capacité d'apporter une si grande joie dans le monde ». C'est alors qu'il leur donna plus de vin encore à boire et ils se réjouirent. Ils continuèrent à danser avec un grand enthousiasme tout au long de la nuit.

-Sipouré Niflaot Migdolé Israël ( p. 228)

20. Mikhtav Mé éliaou (tome I, p. 29, 313)

## Paracha Bamidbar - Les drapeaux du désert

créations et leur a donné à tous l'opportunité de révéler à tout moment sa gloire ! Il n'y a pas de fin au nombre de ses révélations. Autant de personnes existent, autant de révélations. Chaque individu a sa révélation particulière ! Ce qui est merveilleux, c'est le nombre de révélations de sa gloire qui sont possibles ! On trouve ses révélations dans autant de

créations créées par lui, des millions et des millions de moments, du début de la création à la fin des six mille ans, dans de nombreux mondes et dans chacun d'entre eux en même temps.

**L'homme** est appelé « un petit monde » car il renferme de nombreuses forces et plusieurs révélations d'Hachem se révèlent par son intermédiaire,<sup>21</sup> par

---

### ... La source de la sagesse ...

---

**21. Rabbi** Avraham B. Zatsal était un *hassid* de Sanz et un personnage important à Jérusalem. Il était un homme souriant et content, familier dans la synagogue de Zikhron Ménaïem dans le vieux quartier de Jérusalem de Beiti Rand. Lorsque Rabbi Avraham n'était qu'un *avrekh*, dans ses meilleures années, il tomba soudain malade et les médecins dirent que sa maladie était maligne et qu'il devrait subir des traitements difficiles s'il voulait vivre. Rabbi Avraham était couché à l'hôpital Hadassa Ein Karem, loin de sa famille et de ses enfants et il ignorait que les docteurs ne lui donnaient que deux jours à vivre. Leur diagnostic était fatal. Rabbi Acher Friend connaissait Rabbi Avraham depuis de nombreuses années et lorsque Rabbi Avraham était tombé très malade et que la rumeur courait qu'il ne lui restait que très peu de jours à vivre, toute sa famille et ses amis avaient baissé les bras désespérés.

C'est alors que Rabbi Friend alla dans les champs dans la nuit de jeudi et déchira les cieux avec ses pleurs : « Akadoch Barouh Ouh, montre ta force et guéris Avraham ! ».

**Le** lendemain, et bien sûr personne excepté un groupe restreint de personnes, ne savait que Rabbi Acher avait pleuré dans les champs...Rabbi Avraham était alité dans son lit d'hôpital et soudain, sans explication, ses pensées commencèrent à fonctionner : « vais-je rester couché en attendant que les docteurs fassent de moi ce qu'ils veulent ? ».

**Soudain**, il eut des pensées de rébellion et un pouvoir inexplicable était présent dans ses os. Il se leva de son lit d'hôpital et alors que personne ne le voyait, il sortit de sa chambre et sortit de l'hôpital en pyjama. Après avoir longtemps marché, il arriva chez lui. Tout Jérusalem était sous le choc. Personne ne comprenait comment une personne malade pouvait faire un acte aussi

Paracha Bamidbar - Les drapeaux du désert

ses choix, ses actions, sa reconnaissance quant à atteindre la spiritualité. Tandis que certains atteignent cela avec leur intellect et leurs capacités, ce n'est pas suffisant car Hachem ne les a pas choisis uniquement pour atteindre des connaissances mais principalement parce qu'il cherche à acquérir le cœur. Comme il est dit : « aujourd'hui, tu sauras dans ton cœur que Hachem est ton maître » (Dévarim 4-39).

A la fin des temps, le monde atteindra son objectif lorsque toutes les révélations seront atteintes, depuis le premier moment jusqu'au dernier, lesquels se réuniront et se lieront, l'effort de chaque individu à chaque génération, selon leurs circonstances et les traits de caractère. Même si à la fin, tout se rejoindra, on doit savoir que d'une

certaine manière, chaque génération est appelée un achèvement, tel qu'on le voit dans le langage utilisé par nos sages : « la génération de Hizkiyahou », « la génération de Yéoudah ben baba ». Cela est dû au fait que chaque génération a une caractéristique en commun particulière à chaque génération. Par conséquent, ce qui relie les révélations à chaque génération doit être graduel et dans un ordre spécifique et même s'il y a des groupes d'individus divisés l'un de l'autre, ils doivent se compléter l'un l'autre afin que l'ensemble des révélations de cette générations soient révélées. Et lorsqu'il n'en est pas ainsi, il y a une séparation entre les individus. Par conséquent, l'objectif final ne peut pas être réalisé.

**Par** conséquent, il nous appartient de connaître notre place

—❧ La source de la sagesse ❧—

insensé que cela, s'enfuir de l'hôpital alors qu'il souffrait d'une grave maladie, ne suivant pas les traitements qui pourraient sauver sa vie. Cependant, les quelques personnes qui savaient ce qu'avait fait Rabbi Acher la veille virent le lien spirituel entre les deux, à savoir le cri

de Rabbi Acher dans les cieux afin qu'Hachem montre sa puissance et le lendemain, les pensées du patient qui s'étaient bouleversées et son escapade de l'hôpital. Et le principal !!! Il guérit sans aucun traitement et vécut des dizaines d'années encore !

## Paracha Bamidbar - Chaque homme, son drapeau

et de nous développer en fonction des traits particuliers et des talents que l'on possède en nous. Même si les voies des individus et des groupes sont différentes l'une de l'autre, il est important que toutes les voies mènent à un seul endroit qui est la perfection. Si un endroit commence son culte selon un certain style de pensée et qu'un autre suit une autre alternative tel que le *moussar* et la *hassidout* afin

de parvenir à la perfection, ils doivent cependant apprendre l'un de l'autre, chacun selon sa voie.

**C'est** pour cette raison que le peuple juif voulait connaître sa place et sa mission et qu'Hachem leur a distribué des drapeaux.

**A** présent, voyons en détail comment ces drapeaux étaient disposés.

### Chaque homme, son drapeau

**Les** quarante six premiers versets de la paracha traitent du recensement du peuple juif et sans la tribu de Lévi, ils s'élevaient à six cent trois mille cinq cent cinquante individus. Hachem continua et ordonna à Moché et Aharon : « chaque homme campera autour de la tente

d'assignation selon son drapeau et l'insigne de sa famille » (Bamidbar 2-2).

**Ce** commandement est divisé en deux parties distinctes :

**1.** Faire à chaque tribu un « insigne » particulier.<sup>22</sup> Cet insigne est leur drapeau.

### — La source de la sagesse —

**22.** Chacun doit connaître le culte qui est le sien. Un jour, un Rabbi vivait juste en face d'un cantor. Lorsque les grandes vacances approchaient, le cantor commençait à s'entraîner pour les prières de Roch Hachana et il chantait de nouvelles mélodies à voix haute, le jour et la nuit. Le Rabbi demanda au cantor de baisser le ton de sa voix parce que cela le distrait dans son étude. Le cantor

s'énerma et répondit : « tu t'occupes de ton culte et moi, je m'occupe du mien ». Etant donné que cela continua, le Rabbi, sans faire attention apprit tous les nouveaux airs. A Roch Hachana, il était de coutume dans cette ville que les prières de *chaharit* soient dites par le Rabbi tandis que les prières de *moussaf* soient dites par le cantor. Le Rabbi se leva à chaharit et les nouvelles mélodies

Paracha Bamidbar - Chaque homme, son drapeau

2. L'ensemble des douze tribus sera divisé en quatre groupes. Chaque groupe est composé de trois tribus, lesquels camperont d'un côté du *michkan*.

**De plus**, le midrach dit<sup>23</sup> תבאנת : « il y avait des signes pour le dirigeant de chaque tribu, *mapa* et une couleur particulière ». Interprétation : chaque tribu avait son propre drapeau et la couleur du drapeau était la couleur de la pierre du *hochen* (pectoral porté par le Cohen Gadol) qui appartenait à cette tribu.

**De plus**, il y avait une image sur chaque drapeau. Cette image est appelée *mapa* dans le *midrach*. Voici ce à quoi les drapeaux ressemblaient.

**Réouven** : sa pierre était un rubis ; son drapeau était peint en rouge et le jasmin y était dessiné.

**Chimon** : sa pierre était le topaze. Son drapeau était vert et

il portait l'image de la ville de chékhem.

**Lévi** : sa pierre était l'émeraude. Son drapeau était un tiers blanc, un tiers noir, un tiers rouge et portait l'image des *ourim et toumim*.

**Yéoudah** : sa pierre était le grenat. Son drapeau portait la couleur du ciel et son logo était un lion.

**Issakhar** : sa pierre était un sapir, son drapeau était noir. Son logo était un soleil et une lune.

**Zévouloun** : le diamant. Son drapeau était blanc et portait l'image d'un bateau.

**Dan** : l'opale. Son drapeau ressemblait à la couleur du saphir et portait l'image d'un serpent.

**Gad** : sa pierre était le cristal. Son drapeau était un mélange de blanc et de noir et portait l'image d'un camp militaire.

— La source de la sagesse —

sortaient naturellement de sa bouche. Lorsque le cantor se leva pour dire *moussaf*, il n'avait plus qu'à répéter les mélodies déjà chantées par le Rabbi à *chaharit*. A la fin de la prière, le cantor s'approcha du Rabbi en

colère...Le Rabbi lui répondit calmement : « tu as dit que chacun a son culte, le tien c'est *moussaf* et le mien, c'est *chaharit* ».

-Hiyouha chel Thora (p. 142)

23. Bamidbar rabba 2-7

## Paracha Bamidbar - Chaque homme, son drapeau

**Naftali :** la pierre était le turquoise. Son drapeau était la couleur du vin et une gazelle y était dessinée.

**Acher :** la pierre était l'Egg marin. La couleur de son drapeau ressemblait à une pierre très chère que les femmes portaient et un olivier y était dessiné.

**Yossef :** la pierre était l'onix. Son drapeau était noir foncé. Son image était l'Egypte.

**Ephraïm** avait l'image d'un taureau

**Ménaché** avait l'image d'un buffle

**Binyamin :** la pierre était le jaspé. La couleur de son drapeau était un mélange de couleurs appartenant à toutes les tribus et il avait l'image d'un loup.

**Une** fois que chaque tribu avait son propre drapeau, les tribus étaient divisées en quatre groupes autour de la tente d'assignation.

**Ils** camperont autour de la tente d'assignation

**Hachem** apparut à Moché et lui ordonna la chose suivante : « divise

les tribus en quatre groupes comme l'avait fait leur père Yaacov ».

**A** l'Est camperont les trois tribus de Yéoudah, Issakhar et Zévouloun. Elles seront appelées : « *déquel mahané Yéoudah* » (le drapeau de Yéoudah).

**Au** Sud camperont les trois tribus de Réouven, Chimon et Gad. Elles seront appelées : « *déquel mahané réouven* » (le drapeau de Réouven).

**A** l'Ouest, les tribus d'Éphraïm, Ménaché et Binyamin. Elles seront appelées « *déquel mahané Éphraïm* » (le drapeau d'Ephraïm).

**Au** Nord, les tribus de Dan, Acher et Naftali. Elles seront appelées : « *déquel mahané Dan* » (le drapeau de Dan).

**Un** acronyme pour ces quatre drapeaux est le nom : אד"ר (אפרים) Éphraïm, דן dan, יהודה Yéoudah, ראובן Réouven). Mais on doit cependant comprendre ce qu'il y avait de si important dans ces drapeaux ? Après tout, on savait déjà que chaque tribu avait son drapeau ?

**Il** est écrit dans le Sefer Apliya : « j'ai regardé et j'ai vu, voici qu'un homme est venu et

Paracha Bamidbar - Bilaam : baisse les bras !

m'a dit : je vais te dire ce qu'ils ont dit<sup>24</sup> aujourd'hui à *mativta dérakia* (la yéchiva des mondes supérieurs) : Chaque tribu avait son drapeau mais seulement le drapeau qui se trouvait en tête du camp avait la lumière de la présence divine sur lui ».

**Plus** précisément, en haut du drapeau de *mahané Yéoudah*, il y avait une image d'une épée en or qui comportait trois lettres de la chékhina, à savoir א"י". Ces lettres proviennent de Avraham, Itshak, Yaacov אברהם יצחק יעקב.

**Le** drapeau de Réouven

comportait les trois lettres ב-צ-ע (אברהם יצחק יעקב)

**Le** drapeau du camp d'Éphraïm comportait les lettres מ-ק-ב (אברהם יצחק יעקב)

**Le** drapeau du camp de Dan comportait les lettres מ-ק-ב (אברהם יצחק יעקב)

**Seule** la lettre ה rajoutée au nom de Avraham resta seule, sans avoir de place.

**Cela** nécessite une explication : A chaque fois, on a pris une lettre selon l'ordre du nom. S'il en est ainsi, on aurait dû prendre la lettre *hé* de Avraham. Pourquoi l'a-t-on sauté et pris la lettre *mem* à la place ?

**Bilaam : baisse les bras !**

**Alors** que les quarante ans du désert arrivaient à leur fin, le peuple juif était encore à la frontière de la terre d'Israël lorsque Balak, roi de Moav devint nerveux et se mit à alerter le sorcier Bilaam. Le méchant Bilaam proclama : « avec l'aide de Dieu, on va pouvoir leur nuire ! ».

Mais personne ne l'aida. Bilaam échoua complètement ! Balak le réprimanda et Bilaam s'excusa en disant : « comment puis-je maudire lorsqu'Hachem ne les maudit pas ? Comment puis-je me mettre en colère lorsqu'Hachem ne se met pas en colère contre eux ? » (Bamidbar 23-8).

## Paracha Bamidbar - On doit connaître sa place

**Quelle** est cette excuse ? Rabbi Avraham Yéochoua Echel expliqua :<sup>25</sup> « sache que la lettre *hé* de Avraham (qui n'avait pas de place sur les drapeaux) planera dans les airs au-dessus d'Israël et du fait que l'influence de la lettre *hé* est si importante, le peuple juif sera béni et aura une grande progéniture. Tout comme il est écrit : זרע הוא לכם (Béréchit 47-23). Cependant, malgré toutes les vertus de la lettre *hé*, Hachem préféra qu'elle plane dans les airs et qu'elle ne soit pas écrite sur les drapeaux.

**La** raison est que si la lettre ה avait été écrite, on aurait pris cette lettre de אברהם ק, צחק et ב de יעקב, ce qui aurait créé le mot קבה qui signifie « maudire ». C'est la raison pour laquelle Hachem préféra la retirer. Là se trouve la signification des excuses que donne Bilaam : « comment puis-je maudire le peuple d'Israël alors qu'Hachem lui-même a détruit cette combinaison ? ».

**Maintenant**, on comprend pourquoi on lira toujours la paracha Bamidbar avant la fête de Chavouot.

## On doit connaître sa place

**Rav** Yoram Mickaël Abargel Zatsal a dit un jour qu'à chaque fête, il y a une illumination de la lumière initiale qui descendit lors du don de la THORA. Une des plus importantes lumières qui faisaient partie de la fête de Chavouot à l'origine se passa lors du don de la Thora où il y avait un désir très fort parmi le

peuple juif de connaître sa place. C'est pour cette raison qu'on lit la paracha Bamidbar chaque année avant Chavouot pour se rappeler qu'à Chavouot, on doit travailler dur pour s'efforcer de connaître notre place, notre part de Thora et notre réparation de l'âme spécifique. A Chavouot, il y a une aide particulière des

— *La source de la sagesse* —



Paracha Bamidbar - L'importance de dire le tikoun à la veillée de Chavouot

cieux qu'on peut atteindre si on fait les efforts nécessaires.<sup>26</sup>

**C'est** ce que Rabbi Yéochoua Echel de Manistrichtich disait : « chaque année, on lit la paracha Bamidbar avant Chavouot parce qu'une des quarante huit qualités que la Thora nous permet d'atteindre est de connaître sa place (Pirké Avot 6-6). En lisant la paracha, chacun se réveille et connaît sa place. En faisant cela, chacun a le mérite de recevoir la

Thora à Chavouot. A cette fête particulièrement, il y a un réveil suprême de la grande luminosité qu'il y avait lors du don de la Thora sur le mont Sinaï et que celui qui connaît sa place pourra recevoir cette lumière.

**Mais** le fait de connaître notre place ne nous empêche pas de réciter le *tikoun* de la nuit de Chavouot, lui qui représente un aspect important pour recevoir cette lumière toute l'année.

**L'importance de dire le tikoun à la veillée de Chavouot**

**Le** peuple juif a l'habitude d'étudier toute la nuit de Chavouot jusqu'au matin. C'est une ancienne coutume qui figure dans le Zohar (Amor 98a) : « les premiers *hassidim* ne dormaient pas cette nuit-là. Au lieu de cela, ils étudiaient toute la nuit (introduction 8a) : « tous ceux qui

récitent le *tikoun* dans la joie pendant la nuit seront écrits dans le livre et Hachem les bénira des soixante-dix bénédictions ».

**Alors** que l'importance d'étudier toute la nuit était très répandue à l'époque des sages du Zohar, au fil des années, cette

— La source de la sagesse —

**26.** A l'âge de dix-sept ans, la veille de Chavouot, le Rabbi Rachab de Loubavitch rentra chez son père en rendez-vous privé, le Rabbi Moarach et lui demanda : « comment peut-on se préparer à la nuit de Chavouot, ». Son père répondit : « pendant le don de la Thora, trois choses furent données : la Thora révélée, les aspects cachés de la Thora et la

force de compléter notre culte. La Thora révélée, tout le monde l'a ; les aspects cachés, nombreux sont ceux qui les ont acquis aussi. Mais la force d'achever notre travail n'est donnée qu'à ceux qui cherchent/veulent réellement compléter leur tâche. Qu'appelle t'on : qui cherchent/veulent compléter leur tâche ? Désirer ardemment.

## Paracha Bamidbar - L'importance de dire le tikoun à la veillée de Chavouot

coutume fut oubliée. Mais à l'époque de Maran Rabbi Yossef Karo (auteur du Choulhan Aroukh), de nouveau cette coutume de lire le *tikoun* se répandit. La raison de cela est racontée dans l'histoire qui suit.<sup>27</sup>

**La** veille de Chavouot, Rabbi Chlomo Alkabets et Rabbi Yossef Karo décidèrent d'étudier toute la nuit avec deux autres *talmidé hakhamim*. Alors qu'ils étaient en train d'étudier sans même faire une seule interruption, ils étudiaient des *michnayot*, lorsque soudain, ils entendirent une voix d'ange insondable qui venait de la bouche de Rabbi Yossef Karo ! L'ange commença à leur enseigner les secrets profonds de la Thora jusqu'à l'aube puis, il disparut. Le matin, ils se rendirent au mikvé et rencontrèrent leurs amis. Ils leur racontèrent ce qui leur était arrivé cette nuit-là. Les amis décidèrent alors de les rejoindre le deuxième soir de Chavouot.

**A** travers toute l'excitation de ce qu'ils avaient expérimenté la

veille, Rav Yossef karo et Rabbi Chlomo Alkabets furent incapables de dormir ne serait-ce qu'une seconde pendant le jour. Ils continuèrent à étudier jusqu'au deuxième soir. Tout comme la veille, l'ange apparut de nouveau et continua à leur enseigner les secrets de la Thora et de les bénir de nombreuses bénédictions. Alors que la nuit commençait à s'achever, l'ange partit en Israël et disparut de nouveau. A partir de ce jour, le *tikoun* devint la coutume pour tout le monde et rentra dans le cœur de l'ensemble du peuple juif.

**Rav** Yoram Mickaël Abargel Zatsal dit un jour :<sup>28</sup> « il est bon de souligner l'obligation et l'importance d'étudier le soir de Chavouot ».

**Voici** les paroles du Arizal dans son ouvrage intitulé *Chaar Akavanot* :<sup>29</sup> « sache que celui qui ne ferme pas l'œil de la nuit cette nuit-là est garanti de passer une année sans le moindre problème ».

— La source de la sagesse —

27. Chné Louhot abrit (Chavouot, 250-5)

28. Imré Noam (Chavouot, art. 9)

29. Drouché hag haChavouot, drouch 1

Paracha Bamidbar - L'importance de dire le tikoun à la veillée de Chavouot

De ses paroles, on apprend combien il est important d'essayer d'étudier toute la nuit et de ne pas dormir. Celui qui se sent fatigué doit se lever immédiatement, se laver les mains ou boire quelque boisson chaude et faire de son mieux pour retirer sa fatigue. De plus, il faut éviter de dire des choses banales cette nuit là car c'est une nuit extrêmement sainte pour Hachem.<sup>30</sup> Il est bon de lire les passages regroupés dans Krié Moed (dans la joie et l'enthousiasme) et pas seulement un seul sujet (Guémara) pendant la nuit entière car l'ordre du Krié Moed a été sélectionné par les enseignements de Rabbi Chimon bar Yohaï dans le Zohar et ceux du Arizal. Ces passages d'étude particuliers renferment des secrets profonds<sup>31</sup>. La nuit de Chavouot, on est semblable à un marchand qui arrange sa marchandise dans son magasin. De la même manière qu'un magasin est rempli d'une variété de produits, le marchand doit aussi ordonner cette variété de produits. Cependant, s'il n'ordonne

qu'un seul produit, il n'y aura dans son magasin qu'un seul produit. Tout cela est dû uniquement à son ordre. De même, la nuit de Chavouot, pour chaque aspect de la Thora qu'on étudie, l'homme s'attire une bénédiction de cette étude pour l'année entière. Par conséquent, celui qui n'étudie que la Guémara toute la nuit ne sera béni durant l'année qui va suivre que par une seule bénédiction. Mais s'il étudie le *tikoun* qui renferme un petit peu de chaque domaine, (Thora, *néviim*, *kétouvim*, 613 mitsvotes, midrachim, Zohar...), en faisant cela, il ordonne une abondance de produits dans son magasin pour l'année entière.

**Lorsqu'on** finit de lire le *tikoun* la nuit de Chavouot, il est bien de rester pour faire la prière de *chaharit* et *moussaf* immédiatement. Il est bien de dire ces prières avec une grande concentration parce que c'est là qu'on récoltera les fruits pendant les cinquante jours du compte du *omer*.

— La source de la sagesse —

30. Ben Ich Haï – année 1 (Bamidbar 3)

31. Lev David (chap. 31), Ben Ich Haï – année 1 (Bamidbar 3)

Paracha Bamidbar - La leçon qu'on tire de Méguilat Ruth

## La leçon qu'on tire de Méguilat Ruth

Il est de coutume à Chavouot de lire la Méguilat Ruth. Il y a de nombreuses raisons à cela et nous allons les expliquer. Jusqu'à présent, nous avons expliqué qu'à Chavouot, chacun d'entre nous doit désirer ardemment s'unir à Hachem, prier et le supplier de nous aider à connaître notre place, notre tâche et notre mission personnelle. Afin de caractériser cela, nous lisons Méguilat Ruth. Rav Yoram Mickael Abargel zatsal dit<sup>32</sup> : au début de Méguilat Ruth, il est dit qu'il y avait à l'époque une famine en Israël et qu'à cause de ça, Elimélekh, sa femme Naomie, et leurs deux fils Makhlon et Kilyon quittèrent Israël pour aller habiter dans les champs de Moav. Malheureusement, à peine arrivés là-bas, au bout de deux jours, Elimélekh vint à mourir et au bout de dix ans, ses fils aussi vinrent à décéder. Naturellement, ils perdirent aussi tous leurs biens et Naomie se retrouva seule et pauvre. A cause de quoi Elimélekh et sa famille ont-ils mérité de subir ce terrible décret ?

Nos sages expliquent<sup>33</sup> que la raison est la suivante : Elimélekh était extrêmement riche et lorsque la famine commença en Israël, de nombreux pauvres venaient frapper à sa porte pour demander de la tsédaka. En voyant cela, Elimélekh se dit : « si chaque jour, de plus en plus de pauvres viennent chez moi, je vais perdre tout mon argent ! ».

A cause de son manque de volonté d'aider les pauvres, il décida de partir pour les champs de Moav pensant qu'aucun pauvre ne viendrait le chercher là-bas. Si Elimélekh avait su sa place et sa mission qui était de subvenir aux besoins des pauvres, il aurait mérité ce monde et le monde futur. Dans ce monde, son argent aurait été béni et il aurait vécu une belle vie et dans le monde futur, il aurait mérité d'être parmi les *tsadikimes* au Gan Eden. Mais du fait qu'il ne s'est pas efforcé à remplir sa mission et qu'au lieu de cela il s'est enfui, Hachem a décidé de s'éloigner de Elimélekh.

— La source de la sagesse —

32. Imré Noam (Chavouot art. 11)

33. Ruth Rabba 1-4

Paracha Bamidbar - Ruth, David amélekh et Chavouot

En conséquence de cela, il décéda deux jours après.

**Mais** ce n'est pas la fin de l'histoire. Ses deux fils aussi moururent et toute sa richesse s'estompa. Si Elimélekh et sa famille avaient connu leur place et avaient pris en pitié les pauvres, ils auraient vécu très longtemps et dans la bénédiction, comme il est dit : « celui qui poursuit la charité et la miséricorde aura une vie de vertus et d'honneurs » (Michlé 21-21). Mais

puisqu'ils ont regardé de l'autre côté et qu'ils ont fermé les yeux aux pleurs des pauvres, Hachem lui aussi a détourné son regard d'eux, comme ce qui est dit : « celui qui détourne son regard des pleurs des pauvres, lui aussi appellera et ne sera pas exaucé » (Michlé 21-13). Par conséquent, on lit Méguilat Ruth afin de comprendre et d'intérioriser l'importance de connaître sa place.

**De plus**, il est de coutume de lire les Téhilimes à Chavouot.

**Ruth, David amélekh et Chavouot**

**L'habitude** du peuple juif à Chavouot est de lire tout le livre de Téhilimes du début à la fin. Dans un cours donné par Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal,<sup>34</sup> il dit : « on a l'habitude de lire à Chavouot le livre des Psaumes et Méguilat Ruth. La raison de ces deux coutumes est d'après nos sages

que<sup>35</sup> David amélekh est décédé à Chavouot.<sup>36</sup> D'après ce que nos sages ont enseigné<sup>37</sup> que Hachem remplit les années des pieux jour après jour (cela signifie qu'il fait que les années de leur vie sont exactes), Rabbi Tsvi Elimélekh de Dinov conclut dans son livre Bné Issakhar<sup>38</sup> que le roi David était aussi né à Chavouot.

— La source de la sagesse —

34. Imré Noam (Chavouot art. 10)

35. Yérouchalmi Haguiga 2-3

36. D'après la Guémara (chabbat 30a) que le roi David est décédé un chabbat, il s'avère que le roi David est décédé à Chavouot qui tombait un chabbat. Même s'il est dit d'après la loi (Tour- Or Ahaïm 428) que la fête de Chavouot ne tombera jamais un mardi, jeudi

ou chabbat, cela ne s'applique qu'au calendrier que Hillel leur avait donné. Mais avant que Hillel n'ait créé ce calendrier, et que les mois étaient créés à partir de témoins qui voyaient l'aspect de la lune, il est possible que Chavouot soit tombé un chabbat.

37. Roch Hachana 11a

38. Bné Issakhar (sivan, art. 8-2)

Paracha Bamidbar - Ruth, David amélekh et Chavouot

Puisque David Amélekh était né et décédé à Chavouot, on lit le livre de Téhilimes composé par David Amélekh ce jour-là, ainsi que Méguilat Ruth où la hiérarchie ancestrale de David Amélekh est mentionnée.

**Un** point merveilleux est que dans la Méguilat Ruth, chaque verset commence par la lettre *vav*, excepté huit versets. En revanche, au chapitre 119 des Téhilimes composés par le roi David, le terme עֲדוּתִיךָ est mentionné en rajoutant<sup>39</sup> la lettre ו huit fois pour montrer que tout ce qui manquait spirituellement à Ruth fut<sup>40</sup> complété par David Amélekh son descendant.

**Cela** fonctionne merveilleusement bien avec ce que disent nos sages.<sup>41</sup> La raison pour laquelle Ruth a été précisément appelée ainsi est que David Amélekh était son descendant et il se désaltérait en Hachem (רות vient du mot en hébreu ריוו qui signifie en hébreu se désaltérer'

en hébreu) avec des chants et des louanges qu'il chantait à Hachem toute sa vie. Finalement, il rassembla toutes ses louanges dans son livre de Psaumes. Ainsi, l'objectif de Ruth dans ce monde fut atteint par le livre de Psaumes rédigé par David Amélekh.

**De** plus, Rav Haïm Yossef David Azoulay Zatsal connu aussi sous le nom du Hida écrit dans son livre intitulé Chem Hagdolim<sup>42</sup> que l'âme de Ruth fut réincarnée dans l'âme de Rabbi Yéchaya Horovits connu pour être le Chlah Akadoch. Cela est sous-entendu dans les huit versets de la Méguilat Ruth qui ne commencent pas par la lettre ו, formant l'acronyme de ישעיה באל - ישעיה בן אברהם לוי (voir la note 39) Yéchaya ben Avraham Lévy.

**En** effet, Ruth avait une âme très élevée et une part de la Thora vitale était intégrée en elle mais du fait qu'elle était une

## ... La source de la sagesse ...

**39.** Tels sont les huit versets selon l'ordre avec lesquels ils apparaissent dans la Méguilat Ruth : 1-9, 1-12, 1-13, 1-17, 1-21, 2-9, 2-12, 3-13

**40.** Voici les huit versets dans l'ordre avec lequel ils apparaissent au chapitre 119 des Téhilimes.

**41.** Brakhot 7b

**42.** Chem Agdolim 10-399

femme, elle était exemptée d'étudier la Thora et donc elle ne pouvait pas découvrir cette part de la Thora qui était en elle. Par conséquent, elle fut réincarnée cette fois-ci sous forme d'homme, le saint Chlah. Grâce à lui, cette partie de la Thora fut révélée dans le monde.

**Conclusion :** chacun d'entre nous doit révéler sa part dans la Thora et son travail personnel pour lequel il a été créé dans ce monde. Pour mériter d'accomplir cela, on doit désirer et aspirer à cela. Il vaut mieux réaliser cela dans la force de l'âge.

### La naissance de l'athée

**Le** fameux médecin Dr Volach qui a fondé et mis en place l'hôpital Chaaré Tsédek était très attaché aux *gdolé Israël* et particulièrement au grand Rabbin de Jérusalem Rabbi Yossef Haim Sonnenfeld zatsal. Chaque question qu'il se posait, Dr Volach la posait immédiatement aux *gdolé Israël* et il agissait selon leurs instructions.

**Une** année, un femme professeur de l'université d'à côté vint accoucher à l'hôpital. Avant de rentrer dans la salle d'accouchement, Dr Volach lui suggéra de lire des Téhilimes afin d'avoir avec l'aide de Dieu un accouchement facile et que le bébé soit en bonne santé. Cependant la femme refusa et déclara : « le processus de l'accouchement est

naturel. De la même manière que les animaux accouchent, les humains aussi et il n'y a pas besoin de faire quoi que ce soit ».

**La** femme se rendit dans la salle d'accouchement. L'équipe prépara la femme et l'équipement pour l'accouchement et ils quittèrent la salle d'accouchement. Dr Volach donna l'instruction aux médecins et aux sages-femmes de ne pas venir en aide à cette femme pour accoucher jusqu'à ce qu'il ne leur donne l'autorisation explicite. Au bout d'un certain temps, les contractions commencèrent et la femme parlait toute seule : « nature ! nature ! », attendant que la nature l'aide à accoucher !

**Plus** les minutes s'écoulaient, plus la femme criait fort : « nature,

nature ! » mais Dr Volach ne laissait personne rentrer dans la salle d'accouchement pour l'aider. Il disait : « cette femme ne doit pas encore accoucher ».

**Après** une courte pause, la femme recommença à crier : « nature, nature ! ». Et comme sa douleur devenait insoutenable, elle s'écria : « maman, maman, aide-moi ». Cependant, Dr Volach n'autorisait toujours pas l'équipe médicale à rentrer dans la salle d'accouchement. Il disait sur un ton autoritaire : « elle ne doit pas encore accoucher ».

**Après** un bref instant, la femme se mit de nouveau à crier : « maman, maman ! ». Jusqu'à ce que soudain, on entendit un hurlement d'effroi dans l'air de la pièce : « Hachem, aide-moi ! ».

« **Maintenant**, ordonna Dr Volach à son équipe médicale, vous pouvez rentrer dans la pièce.

C'était un vrai cri pour demander de l'aide ». Les membres de l'équipe rentrèrent dans la salle d'accouchement en disant Mazal tov. Le bébé était né sain et sauf.

**Après** l'accouchement, Dr Volach expliqua à son équipe médicale : « lorsque quelqu'un appelle Hachem de tout son cœur, cela montre qu'il est dans un état « authentique ». La vérité sort de cet individu même sans penser, sachant que seul Hachem peut lui venir en aide ».

**Là-dessus**, nos sages ont dit : « pourquoi les gens voient à travers la pupille noire des yeux ? Parce que tant qu'on n'est pas dans le noir, l'homme ne peut voir la main de la providence divine. Mais un homme intelligent n'a pas besoin d'être dans le noir ou d'être dans une mauvaise situation pour voir Akadoch Barouh Ouh. Il peut voir Hachem et lui parler à tout moment. Il vaut mieux parler à Hachem avant d'être dans une mauvaise situation.<sup>43</sup>

## Chabbat Chalom !

— *La source de la sagesse* —

43. En Od Milévado (tome I, p. 723).



## Le sentier...

1. On doit savoir que pour tout, il faut prier, même pour des choses qui nous ont déjà été promises par Hachem car sans la prière, même ces choses-là seront repoussées.
2. Lorsque quelqu'un appelle Hachem de tout son cœur, cela montre qu'il est dans un état « authentique ». La vérité sort de cet individu même sans penser, sachant que seul Hachem peut lui venir en aide.
3. Là-dessus, nos sages ont dit : « pourquoi les gens voient à travers la pupille noire des yeux ? Parce que tant qu'on n'est pas dans le noir, l'homme ne peut voir la main de la providence divine. Mais un homme intelligent n'a pas besoin d'être dans le noir ou d'être dans une mauvaise situation pour voir Akadoch Barouh Ouh. Il peut voir Hachem et lui parler à tout moment. Il vaut mieux parler à Hachem avant d'être dans une mauvaise situation.
4. Chacun d'entre nous doit révéler sa part de Thora et son travail individuel pour lequel il a été amené dans ce monde. Pour mériter cela, on doit le désirer énormément. La force de compléter notre tâche est uniquement donnée à ceux qui le veulent vraiment. Qu'est-ce qu'on appelle « vouloir » ? Désirer cette chose ardemment.
5. Lorsqu'on approche de la fête de Chavouot, il est important de commencer à s'y préparer déjà à la paracha Bamidbar.
6. A chaque fête, il y a une illumination de la lumière initiale qui descendit lors du don de la Thora. Une des plus importantes lumières qui faisaient partie de la fête de Chavouot à l'origine, au moment du don de la Thora, c'est qu'il y avait un désir très fort parmi le peuple juif de connaître sa place. C'est pour cette raison qu'on lit la paracha Bamidbar chaque année avant Chavouot pour se rappeler qu'à Chavouot, on doit travailler dur pour s'efforcer de connaître notre place, notre part de Thora et notre réparation de l'âme spécifique.
7. A Chavouot, il y a une aide particulière des cieux qu'on peut

## Paracha Bamidbar - Le sentier...

atteindre si on fait les efforts nécessaires. La nuit de Chavouot, on est semblable à un marchand qui arrange sa marchandise dans son magasin. De la même manière qu'un magasin est rempli d'une variété de produits, il doit aussi ordonner cette variété de produits. Cependant, s'il n'ordonne qu'un seul produit, il n'y aura dans son magasin qu'un seul produit. Tout cela est dû uniquement à son ordre. De même, la nuit de Chavouot, pour chaque aspect de la

Thora qu'on étudie, l'homme s'attire une bénédiction de cette étude pour l'année entière. Par conséquent, celui qui n'étudie que la Guémara toute la nuit ne sera béni durant l'année qui va suivre que d'une seule bénédiction. Mais s'il étudie le *tikoun* qui renferme un petit peu de chaque domaine, (Thora, *néviim*, *kétouvim*, 613 mitsvotes, midrachim, Zohar...), il ordonne une abondance de produits dans son magasin pour l'année entière.



## Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

ת"ס

## Horaires de Chabbat



# Bamidbar

2 Sivan 5784

Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	21: 33	20: 57
Lyon	21: 10	22: 27
Marseille	20: 58	22: 11
Nice	20: 52	22: 06
Montréal	20: 22	21: 39
Jérusalem	19: 03	20: 26
Ashdod	19: 25	20: 28
Natanya	19: 25	20: 29
Tel Aviv	19: 24	20: 28

### Les chemins du cœur

Paroles de Rabbéno  
**Yoram Abargel Zatsal**

À partir de l'âge de trois ans, éduquez vos fils à porter une kippa, ne pas les laisser sans par tous les moyens. Même si elle tombe, immédiatement appelle ton fils et dis-lui : "Viens Tsadik mets ta kippa, tu es un enfant grand et un intelligent."

Vous devez également vous assurer que vos fils dorment avec une kippa.

J'ai vu beaucoup d'enfants très saints, et après enquête, j'en ai conclu que c'était parce que leurs parents s'assurent qu'ils dorment avec une kippa sur la tête.



### Associez-vous à nous :



# Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir Les sentiers de l'âme dans votre synagogue ?

## Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au  
**054-943-93-94**

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



## Média

hameir-laarets.org.il/francais

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il



Français

joindre :



Русский

присоединиться:



English

to join:



Español

Para unirse:



עברית

להצטרפות:

